

- Bien préparer la rentrée en maternelle
- La semaine de lutte contre l'isolement des seniors
- Des passages pour les hérissons
- L'interview : Emmanuelle Gall et Ari Hamot, artistes



Découvrez la nouvelle bibliothèque Raymond-Queneau

20^e
ANNIVERSAIRE
DU MUSÉE
2006–2026



RÉMINISCENCES

FANTÔMES DE L'ESCLAVAGE

EXPOSITION, 8 MAI - 20 SEPTEMBRE 2026
Maison de l'armateur, 3 quai de l'île, Le Havre

musees-mah-lehavre.fr

VILLE DU HAVRE - 2026 - © Philippe Bréard - IMPRIMERIE





© Arnaud Tinel

Le 25 avril dernier, la bibliothèque Raymond-Queneau a ouvert ses portes au cœur du centre commercial Le Grand Cap. Un choix symbolique, pleinement assumé : aller au-devant des Havrais, en inscrivant la lecture dans leurs lieux de vie, au plus près de leurs usages quotidiens.

Cette implantation traduit une volonté forte de la Ville : investir autrement les espaces, tirer parti des transformations urbaines et redonner une utilité collective à des lieux en mutation. L'installation de la bibliothèque au Grand Cap redonne ainsi vie à quatre cellules commerciales vacantes, désormais réunies en un espace moderne de 650 m², connecté au quartier et accessible, notamment, grâce au tramway.

Au-delà de son emplacement, l'ouverture d'une bibliothèque est toujours une bonne nouvelle. Elle témoigne d'une confiance renouvelée dans la curiosité des citoyens, dans leur désir d'apprendre et dans le partage des savoirs. La bibliothèque Raymond-Queneau incarne cette ambition : un lieu accueillant, pensé pour les usages d'aujourd'hui et de demain (lecture, rencontres, ateliers, pratiques numériques, jeux...). Dotée d'un fonds de jeux de société, accessible sur place ou à l'emprunt, ainsi que de jeux géants, la bibliothèque s'affirme également comme un espace de médiation et de convivialité, propice au lien social.

Depuis plus de dix ans, à travers la politique publique « Lire au Havre », la Ville affirme une ambition claire : rendre la lecture accessible partout et pour tous. Cette nouvelle bibliothèque complète ainsi un ensemble d'initiatives qui ont su rencontrer leur public et trouver leur place dans le paysage havrais : relais lecture, Livres nomades, Domicilivres, et bien sûr le festival littéraire Le Goût des Autres, rendez-vous incontournable qui célèbre chaque année la vitalité des mots et des idées.

Je vous donne donc rendez-vous au centre commercial Le Grand Cap, où, sous le patronage espiègle de Raymond Queneau, vous découvrirez peut-être que c'est bien « en lisant qu'on devient liseron ». Bonne lecture !

Édouard PHILIPPE
Maire du Havre

04/05 BREF !

06/10 L'ACTU

Le Havre de 1939-1945 vu par un adolescent au cœur du conflit, les portraits de participants du LH Urban Trail, le mois de sensibilisation aux cancers de la peau, l'association Les P'tits Doudous du Havre...

11 MAGAZINE

Trois Havrais béatifiés entrent dans l'Histoire

14 ILS FONT BOUGER LE HAVRE

Association Fake Live, organisatrice du Foul Weather Festival

15 L'INTERVIEW

Emmanuelle Gall et Ari Hamot, artistes, exposent à la Maison de l'armateur

16/17 L'AGENDA

Rendez-vous sur lehavre.fr pour plus d'informations

12/13 ZOOM Ouverture de la bibliothèque Raymond-Queneau au centre commercial Le Grand Cap



© Anne-Bettina Brunet

Le tri des biodéchets arrive à Danton



© Philippe Bréard

Après Saint-François, la Mare Rouge, Bléville, Grand Hameau et Thiers-Coty, Le Havre Seine Métropole poursuit le déploiement du tri des déchets alimentaires. Dès le 4 mai, trente-sept nouveaux points d'apport volontaire seront installés à Danton. Si vous ne pouvez pas vous rendre à l'une des réunions, vous pouvez retirer votre bioseau dans l'un des points de retrait indiqués sur l'application Tri Pratik.

Pour vous accompagner, six rendez-vous d'information sont prévus :

Lundi 4 mai, de 17 h à 19 h : place du pôle Simone-Veil

Mardi 5 mai, de 17 h à 19 h : 31, rue du Maréchal-Joffre

Mercredi 6 mai, de 17 h à 19 h : 4, rue de Fontenoy

Judi 7 mai, de 16 h 30 à 18 h 30 : 113, rue Anatole-France

Lundi 11 mai, de 16 h 30 à 18 h 30 : 42, rue Casimir-Delavigne, en face du collège Irène-Joliot-Curie

Samedi 30 mai, de 10 h à 18 h : place du pôle Simone-Veil, à l'occasion de la fête de quartier

[Plus d'informations sur l'application Tri Pratik](#)

Un concours de dessin pour les enfants malades

Cette année encore, des enfants et adolescents hospitalisés à Jacques-Monod participent au Concours international de dessin organisé par l'association Juste Humain. Cette initiative artistique et solidaire réunit 62 hôpitaux en France métropolitaine, en outre-mer, ainsi qu'en Belgique, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Destiné aux jeunes patients hospitalisés en oncologie et en pédiatrie spécialisée, ce concours offre un moment de respiration, de liberté et de créativité au cœur du parcours de soins. Du 11 au 26 mai, le public est invité à découvrir en ligne l'ensemble des œuvres réalisées et à envoyer un « coup de cœur » pour soutenir ces jeunes artistes.

[Plus d'informations et accès aux œuvres sur juste-humain.fr](#)



© Julia Cadot

Yellow Run : course, marche et solidarité

Portée par l'association Humani'Terre, la Yellow Run - course de 6 km - invite petits et grands à se retrouver autour d'un moment sportif convivial et engagé, le dimanche 17 mai à la *Catène de containers*, sur le quai de Southampton.

Un échauffement collectif en musique est prévu à 9 h 30, avant le départ des coureurs à 10 h, suivis des marcheurs. Au-delà de la course ou de la marche, participer à la Yellow Run permet de soutenir des actions solidaires : l'intégralité des fonds collectés sera reversée à l'association Humani'Terre pour ses projets menés auprès des populations locales en Côte d'Ivoire.

[Inscriptions en ligne sur helloasso.com/associations/humani-terre-76](#)

Tarifs : 8 €/adulte, 6 €/étudiant et 4 €/enfant



© Anne-Bettina Brunet

Référenciez vos événements pour la Fête de la musique

Vous organisez un concert pour la Fête de la musique ? Faites-le savoir en complétant le formulaire disponible sur [lehavre.fr](#). Après validation, votre événement sera intégré à une carte interactive recensant l'ensemble des concerts.

[Plus d'informations sur lehavre.fr](#)



© Philippe Bréard

Une journée citoyenne au cœur de Caucriauville

Le mercredi 20 mai, Caucriauville accueillera la 2^e édition de Caucri'O Vert. La matinée débutera à 10 h par un nettoyage collectif du quartier. Enfants et familles pourront participer au ramassage des déchets, avant un pique-nique écoresponsable à midi. L'après-midi, des animations ouvertes à tous seront proposées : ateliers autour du tri, du recyclage et du réemploi, pièce de théâtre ludique, atelier « cuisine de rue », marché de légumes à petits prix, découverte des métiers de la propreté, démonstration de machines et visite d'un camion-poubelle. La journée se clôturera par un goûter partagé à 16 h.

[Promenade de Caucriauville, proche des jeux](#)
[Rue Vladimir-Komarov](#)

Une course sur la piste de Jules Durand

À l'occasion du centenaire de la disparition de Jules Durand, le Pays d'art et d'histoire et le Club d'Orientation des Boucles de la Seine organisent une course originale à la découverte du quartier de l'Eure, le samedi 30 mai à 14 h 30. Munis d'une carte, les participants parcourront ce quartier emblématique de l'histoire industrielle et ouvrière du Havre, à la recherche de balises et d'indices disséminés dans l'espace urbain. Cette activité ludique et culturelle offre un regard renouvelé sur le patrimoine maritime et social de la ville, tout en rendant hommage à Jules Durand, figure majeure du mouvement ouvrier havrais.

Samedi 30 mai à 14 h 30

[Réservation en ligne sur lehavreseine-patrimoine.fr](#)



D.R.

Un week-end breton au Havre les 16 et 17 mai

Les samedi 16 et dimanche 17 mai, le quartier Saint-François se mettra à l'heure bretonne à l'occasion de la Fête de la Saint-Yves, organisée par l'Association des Bretons du Havre. Durant deux jours, musique, danse et traditions celtiques investiront les quais : bagadoù, cercles celtiques, claquettes irlandaises, chants, danses bretonnes et irlandaises rythmeront le week-end. Un marché artisanal avec 40 exposants, des jeux traditionnels et des stands de spécialités locales compléteront le programme. Le samedi soir sera marqué par une initiation aux danses bretonnes, suivie d'un fest-noz, avant un défilé final réunissant danseurs et musiciens le dimanche à 16 h 30, depuis l'espace Dauphine pour rejoindre la rue de Bretagne puis la place du Père-Arson.

Samedi 16 et dimanche 17 mai
Espace Dauphine – 33, quai Casimir-Delavigne
Gratuit et ouvert à tous

Vide-greniers au jardin de la Fabrique Pierre-Hamet

Les comités du Bois-de-Bléville et du Mont-Gaillard organisent un vide-greniers le dimanche 10 mai, dans le jardin de la Fabrique Pierre-Hamet. L'occasion de chiner livres, vêtements, jouets et objets anciens. Une buvette et une petite restauration seront proposées sur place.

Dimanche 10 mai, de 8 h 30 à 17 h
Jardin de la Fabrique Pierre-Hamet
16, allée Pierre-de-Coubertin

Découvrons les oiseaux à Caucriauville

À la médiathèque de Caucriauville, une exposition interactive invite petits et grands à découvrir les oiseaux communs d'Europe. Grâce à des panneaux pédagogiques, des supports numériques et à la réalité augmentée, apprenez à reconnaître vingt espèces remarquables par leur chant et leur comportement. L'exposition explore également les liens entre les oiseaux et les êtres humains, à travers la littérature, la musique et leur place dans l'environnement. En complément, des sorties nature en famille sont proposées les samedi 30 mai et mercredi 24 juin à 14 h, pour observer les oiseaux de la forêt. Accompagnés par l'équipe écopédagogie de la Ville du Havre, les participants apprendront à identifier les espèces à l'écoute de leur chant.



Exposition « Observons les oiseaux », du 15 mai au 25 juin
Médiathèque de Caucriauville – 40, rue Jules-Vallès

Du champ à l'assiette : une démarche collective au service des écoliers

Le saviez-vous ? Les écoles de la Ville du Havre comptent 52 cuisines. Chaque jour, près de 8 000 repas y sont préparés à partir d'un menu identique, décliné selon les effectifs, avec 55 à 450 couverts par site. Afin de rencontrer les agriculteurs locaux qui fournissent les matières premières, notamment des légumes bio, plusieurs cuisiniers des cantines scolaires havraises se sont rendus sur le territoire avec le prestataire Tout en vélo, chargé de la livraison dans les écoles. Un temps fort pour ces professionnels engagés, qui œuvrent ensemble dans le but de proposer aux enfants havrais une alimentation saine et durable.

[Plus d'informations sur lehavre.fr](http://lehavre.fr)



© Laurent Lachèvre

Commémorations du 8 mai 1945 : participez aux cérémonies



© Philippe Briard

Chaque année, la commémoration du 8 mai 1945 rappelle la fin de la Seconde Guerre mondiale et la victoire des forces alliées sur le nazisme. Au Havre, cette cérémonie solennelle rassemble autorités civiles et militaires, troupes, Marine nationale, gendarmerie, sapeurs-pompiers, associations d'anciens combattants ainsi que plusieurs classes. La flamme sacrée, prélevée la veille à l'Arc de Triomphe par Louis Vallery, président de l'Association des Mutilés et Anciens combattants du Havre, accompagné de responsables associatifs et d'élèves de 3^e du collège Henri-Wallon, sera ravivée lors de la cérémonie. Les hommages débiteront à 10 h 45 par un dépôt de gerbes devant le mémorial « Résistance - Déportation - Souviens-toi » dans les jardins de l'Hôtel de Ville, suivi à 11 h d'un second dépôt de gerbes au pied du monument aux Morts et de la Victoire, place du Général-de-Gaulle. Les commémorations se concluront dans les grands salons de l'Hôtel de Ville avec un moment de convivialité ouvert à tous.



LES P'TITS DOUDOUS DU HAVRE : RÉDUIRE L'ANXIÉTÉ DES ENFANTS OPÉRÉS

Depuis 2021, l'association Les P'tits Doudous du Havre améliore le vécu des 1 200 enfants opérés chaque année au Groupe Hospitalier grâce à des initiatives originales.

Dimitri Collette, infirmier anesthésiste, Fadi Dhaouadi, médecin anesthésiste réanimateur, et Céline Le Meur, infirmière

« Le constat de départ était que les enfants étaient accueillis comme des adultes, sans véritable accompagnement. Avec les autres professionnels de santé bénévoles, nous nous sommes demandé comment nous pouvions améliorer ce passage à l'hôpital », explique le docteur Dhaouadi, président de l'association et chef de service de chirurgie ambulatoire. De cette réflexion sont nées plusieurs actions concrètes, à commencer par l'amélioration de l'environnement des soins. En début d'année, des dalles lumineuses ont été installées au plafond de la salle de réveil, cofinancées par l'association et l'hôpital. « Quand on est allongé sur un lit, on regarde le plafond. Et il peut être assez triste dans un hôpital ! » Montgolfières colorées, levers de soleil... Autant d'éléments qui contribuent à apaiser les enfants – et améliorent aussi le cadre de travail du personnel. Les jeunes patients peuvent également personnaliser leur masque d'anesthésie avant l'intervention, tandis qu'un doudou ou un jouet les attend au réveil. Dernière action en date : la musicothérapie *via* une application. Créée par des artistes et des scientifiques et proposée aux adolescents lors d'interventions sous

anesthésie locale, elle séduit également les adultes. Les patients évaluent leur niveau de stress, choisissent leur instrument préféré et se laissent accompagner tout au long de l'intervention.

Un financement solidaire

Afin de financer ces projets, l'équipe recycle les métaux du bloc opératoire : bistouris, lames, fils de suture... Tout ce qui contient du cuivre, de l'aluminium ou de l'inox est désormais envoyé chez le recycleur Derichebourg, partenaire de l'initiative. Particuliers et entreprises peuvent apporter leurs déchets métalliques chez Derichebourg (rue du Pont-VI - 02 35 25 34 22) ou faire un don à l'association.

Julie Pommier ■

lesptitsdoudousduhavre@ch-havre.fr

AVEC MAI VIOLET, ALERTE POUR MIEUX PROTÉGER SA PEAU

Face à la progression des cancers de la peau, le mois de Mai Violet mobilise pour rappeler les risques liés aux UV et promouvoir les bons gestes de protection.



Avec près de 250 000 nouveaux cas chaque année en France et une hausse estimée à plus de 15 % par an, notamment chez les jeunes, les cancers cutanés représentent un enjeu majeur de santé publique. Si les carcinomes sont les plus fréquents, le mélanome (10 % des cas) reste le plus dangereux en raison de sa capacité à se propager rapidement. La principale cause ? L'exposition aux rayons ultraviolets, qu'ils soient naturels ou artificiels. Contrairement aux idées reçues, le risque ne disparaît pas sous les nuages : en Normandie, deuxième région la plus touchée après la Bretagne, les UV traversent la couverture nuageuse et leur impact est souvent sous-estimé.

Se protéger pour préserver son capital soleil

Le mois de Mai Violet vise justement à mieux informer le grand public. Portée par l'association France Asso Cancer et Peau, cette campagne rappelle qu'une grande partie des cancers de la peau pourrait être évitée grâce à des comportements adaptés. Créée en 2009, l'association composée de bénévoles travaille avec la Société française de dermatologie, et en partenariat avec l'Institut National du Cancer (INCa). Ses missions : sensibiliser, accompagner les patients et soutenir la recherche grâce aux dons. Elle agit pour encourager la prévention, le dépistage précoce et une meilleure

connaissance de sa peau, le plus grand organe du corps humain. L'objectif n'est pas d'interdire l'exposition au soleil, mais de rappeler que chacun dispose d'un « capital soleil » à préserver tout au long de sa vie. En mai, alors que l'indice UV atteint déjà des niveaux significatifs, adopter les bons réflexes devient essentiel pour éviter des dommages parfois irréversibles.

Olivier Bouzard ■

[Plus d'informations sur franceassocanceretpeau.fr](http://franceassocanceretpeau.fr)

Les bons gestes à adopter

- Éviter l'exposition entre 12 h et 16 h
- Porter chapeau, lunettes et vêtements couvrants
- Appliquer une crème solaire toutes les deux heures (SPF 50+)
- Se protéger même par temps nuageux
- Surveiller sa peau et consulter son médecin généraliste en cas de modification d'un grain de beauté

LE HAVRE DE 1939-1945 VU PAR UN ADOLESCENT AU CŒUR DU CONFLIT



Agnès Letertre, fille de Marcel Letertre, a retranscrit le témoignage de son père dans un livre.

Dans une chemise rouge oubliée au fond d'un placard, une voix du passé a ressurgi. Celle de Marcel Letertre, jeune Havrais plongé dans la guerre, dont le journal intime éclaire aujourd'hui l'histoire de la ville.

Tout commence par une promesse murmurée à la veille de mourir. En octobre 2019, Marcel Letertre confie à sa fille Agnès : « Tu trouveras un mémoire dans les placards. » Quelques semaines plus tard, au terme d'un tri fastidieux parmi « des montagnes de papiers et documents », elle met enfin la main sur une chemise rouge. À l'intérieur : 140 pages manuscrites, denses, retraçant six années de vie. Cette découverte la bouleverse : « J'ai lu jusqu'à 2 heures du matin tellement c'était captivant... Je redécouvrais mon père », confie-t-elle, émue. Très vite, une évidence s'impose : « Il faut vraiment faire quelque chose de ce texte. »

Un quotidien raconté de l'intérieur

À travers les mots de Marcel Letertre, c'est tout Le Havre occupé qui reprend vie : les bombardements incessants, les nuits passées dans les abris du square Saint-Roch ou de la rue des Gobelins — « *Il y a des moments au Havre où ça bombardait toutes les nuits.** » La ville s'effondre et la peur devient constante.

Au-delà des événements, le journal raconte surtout la vie de tous les jours : celle d'un adolescent qui « *avait tout le temps faim** », qui travaille sur les chantiers pour « *gagner de l'argent, mais aussi pour être nourri à midi** ». Le froid, le manque, la débrouille s'imposent : « La vie a été très, très dure », résume aujourd'hui sa fille, qui mesure alors l'ampleur des épreuves traversées par son jeune père. Pourtant, quelques fragments de jeunesse persistent : des séances de cinéma volées, des sorties improvisées entre amis. En 1944, Marcel Letertre s'engage à la Croix-Rouge. Brancardier puis secouriste, il transporte blessés et morts. Lors des bombardements de septembre, il assiste à des scènes d'une extrême violence. Une expérience traumatisante, qui marque la fin de son adolescence.

L'action de Mémoire et Patrimoine

Si ce récit voit aujourd'hui le jour, c'est grâce à l'association Mémoire et Patrimoine, qui depuis plus de vingt ans s'attache à sauvegarder des témoignages

pour les transmettre au public et aux scolaires. Lorsque le manuscrit lui est confié, son président, Éric Hauchecorne, en mesure immédiatement la valeur : « Là, vous avez un trésor », annonce-t-il à Agnès Letertre. Commence alors un long travail : transcription, remise en chronologie, enrichissement contextuel et iconographique. « On voit que l'auteur mûrit tout au long du livre », souligne Éric Hauchecorne.

Après avoir perdu son père et traversé la guerre, Marcel Letertre conclut simplement : « *Assis avec Joseph devant la plage de Sainte-Adresse, nous regardons le ciel et la mer, seules choses immuables en ce monde... Je m'appelle Marcel Letertre, j'ai 20 ans et des projets plein la tête. J'espère que ma vie sera belle...** »

Le résultat est un document rare, au croisement de l'histoire intime et de la mémoire collective. Pour l'association, ce journal constitue « une leçon d'humilité ».

Page réalisée par Anaïs Debus ■

* : extraits tirés du livre.



Transmission aux lycéens havrais d'aujourd'hui

Lors de la première édition du festival littéraire Des Livres et vous, organisée en février dernier par une équipe de professeurs de l'Institution Saint-Joseph, Agnès Letertre est venue présenter le récit de son père aux élèves. Elle espère qu'en l'écoutant le lire, ils comprendront que les épreuves traversées par cet adolescent de leur âge les invitent à regarder différemment leur propre vie.



Journal d'un jeune Havrais sous l'Occupation, 1939-1945, Marcel Letertre - 14,50 €

Le livre est disponible

à La Galerne (148, rue Victor-Hugo),
à La Petite Librairie (27, rue Lesueur),
à l'association Mémoire et Patrimoine

Le Havre 1939-1945 :

lehavre1944@memoire-et-patrimoine-le-havre.fr
et sur le site Internet de l'éditeur, [Minimonde76,](http://Minimonde76.com)
[editions-minimonde76.com.](http://editions-minimonde76.com)



© Anne-Bettina Brunet

UNE SEMAINE D' ACTIONS POUR NE LAISSER AUCUN AÎNÉ SEUL

Du 15 au 22 mai, la Ville du Havre se mobilise pour lutter contre l'isolement des seniors. Une semaine d'animations conviviales et solidaires vous attend.

Portée par le Centre communal d'action sociale (CCAS) et ses partenaires, la Semaine de lutte contre l'isolement vise à favoriser les rencontres, encourager les solidarités de proximité et aller vers les personnes les plus fragiles. Elle invite chacun à s'engager : en participant aux activités, en accompagnant un proche ou en rejoignant le réseau d'acteurs mobilisés sur le territoire.

Durant toute la semaine, des rendez-vous variés rythment la vie des quartiers : visites culturelles, ateliers bien-être, activités sportives, temps festifs ou encore conférences. Parmi les temps forts, une visite de collections d'œuvres du MuMa, une balade sensorielle au square Saint-Roch ou encore un ciné-débat. L'ensemble de ces propositions, gratuites ou à prix réduit, s'adresse aux aînés comme à leurs proches, avec pour maîtres mots accessibilité et convivialité.

Au Mont-Gaillard, des rendez-vous pour se retrouver

Organisés au cœur du Mont-Gaillard, plusieurs temps forts de quartier offrent aux habitants l'occasion de se retrouver et de partager un moment chaleureux, sans avoir besoin de se déplacer loin. Jeux de société à la Maison du Cœur, atelier bien-être à l'association AREC, création de jardinières ou encore moments festifs entre voisins. Sans

oublier un buffet convivial, accompagné de jeux anciens, sur la place de la Fabrique Sainte-Catherine, propice aux échanges entre générations.

Parmi les autres initiatives, un repas partagé avec les élèves de l'école Pauline-Kergomard illustre la volonté de créer des passerelles entre les âges. La lutte contre l'isolement passe aussi par des gestes simples : aller à la rencontre de l'autre, partager une activité, recréer du lien au quotidien.

Olivier Bouzard ■

Centre communal d'action sociale - Pôle Bien vieillir
3, place Albert-René - isolement@lehavre.fr - 06 48 57 01 35
[Programmation complète sur lehavre.fr](#)

Registre des personnes âgées vulnérables

Inscrivez-vous ou vos proches sur le registre des personnes âgées vulnérables sur lehavre.fr (formulaire en ligne), au 02 35 19 48 70 ou directement auprès du CCAS.

APPORTEZ VOTRE AIDE AUX HÉRISSONS DE VOS JARDINS

Coordonné par le Groupe mammalogique normand (GMN), le programme régional Piqu'en ville soutient la biodiversité en recréant des corridors de nature à travers les jardins. Vous aussi, participez à la sauvegarde des hérissons en rejoignant le mouvement.

Le hérisson d'Europe, espèce emblématique de la faune urbaine, a besoin d'un domaine vital de plusieurs hectares par individu, se déplaçant de 1 à 4 kilomètres chaque nuit pour trouver de la nourriture, des abris et des partenaires, sans se faire écraser. Sa présence en ville est essentielle au maintien de la biodiversité. Il préserve également les cultures potagères en se débarrassant régulièrement de certains insectes et autres limaces. Pour lui venir en aide, le programme Piqu'en ville vise à reconnecter les jardins privés et les espaces verts publics, à travers des passages pour la petite faune sauvage de quinze centimètres dans les murs et clôtures. Les déplacements du hérisson, et d'autres

espèces terrestres, pour se nourrir, s'abriter et se reproduire, se trouvent alors sécurisés, et sa survie favorisée.

Vous aussi, créez un passage dans votre jardin

Plusieurs passages ont d'ores et déjà été créés depuis le mois de mars, sur des espaces appartenant à la Ville du Havre et identifiés comme favorables à la circulation de hérissons, comme des parcs ou des jardins publics. Désormais, la Ville fait appel à ses habitants pour poursuivre ces connexions entre jardins. Vous êtes propriétaire d'un jardin et vous souhaitez contribuer à préserver la biodiversité locale ?



© Nicolas Bram

Passage favorisant la circulation des hérissons dans les jardins.

Alors faites-vous connaître afin d'organiser la création d'un passage chez vous ! Pour cela, rien de plus simple : rendez-vous sur lehavre.fr et recherchez « Piqu'en ville ». Vous accéderez alors à un formulaire en ligne à remplir avec vos informations (coordonnées, adresse du jardin, photos, type de clôture...). Une fois votre demande reçue par les équipes municipales, vous serez contacté par le GMN qui vérifiera la compatibilité de votre jardin avec le projet. Pour cette première année de mise en place, l'association pourra prendre en charge la création de quarante passages.

Lucile Duval ■

[Plus d'informations sur lehavre.fr](#)

PREMIERS PAS À L'ÉCOLE : UN CAP À FRANCHIR ENSEMBLE

Avec Un Air de Famille, la Ville du Havre propose toute l'année des temps d'échange pour accompagner les parents. Le 6 mai, une conférence grand public permettra d'éclairer un moment clé : l'entrée en maternelle.



À l'école maternelle Paul-Éluard

© Arnaud Tinel

Premier cartable, première séparation, premiers repères hors du cocon familial... L'entrée en petite section constitue une étape majeure dans la vie d'un enfant, mais aussi dans celle des parents. Afin d'accompagner cette transition et de comprendre les enjeux d'une première rentrée, la Ville du Havre organise, mercredi 6 mai à 18 h au Petit Théâtre, une conférence intitulée « Premiers pas à l'école : bien préparer l'entrée en maternelle de votre enfant ». Son objectif est d'offrir un temps d'information clair, accessible et concret. Autour de Gladys Debieux, psychomotricienne spécialisée dans la petite enfance, de Flavie Ferry-Grosso, enseignante, et de Marie Perarnau, chroniqueuse sur France Télévisions, les familles pourront mieux comprendre les besoins des enfants et les attentes de l'école. Toutes les questions seront les bienvenues, sans tabou. Rythme, autonomie, propreté, sommeil ou encore gestion des émotions après l'école seront évoqués.

Des conseils concrets qui rassurent

Au-delà des échanges, cette conférence se veut résolument pratique. Quels vêtements privilégier pour favoriser l'autonomie ? Comment accompagner la séparation du matin ?

Quels petits gestes du quotidien aident l'enfant à gagner en confiance ? Autant de conseils simples qui seront partagés pour préparer sereinement la rentrée. Un temps d'échange permettra aussi aux parents de poser leurs questions et de repartir avec des repères utiles. La présence de Marie Perarnau, figure reconnue pour ses prises de parole sur la parentalité, apportera un éclairage accessible et bienveillant. Une garderie est prévue sur place pour faciliter la venue des familles. À travers ce rendez-vous, la Ville du Havre rappelle que les parents ne sont pas seuls face à cette étape. Des solutions existent, des professionnels sont là, et chacun peut trouver les clés pour vivre au mieux cette première rentrée.

Page réalisée par Olivier Bouzard ■

« Premiers pas à l'école : bien préparer l'entrée en maternelle de votre enfant »
Mercredi 6 mai à 18 h au Petit Théâtre – 38, rue Casimir-Delavigne
Inscriptions au 02 35 19 42 24, dans la limite des places disponibles



© François Roelants

3 questions à Marie Perarnau, chroniqueuse

« Devenir élève, c'est un métier ! »

LH Océanes : Vous coanimerez la conférence. Pouvez-vous rappeler votre implication dans les thématiques liées à la petite enfance ?

Marie Perarnau : Elle est triple : ma formation initiale de professeure des écoles ; le fait que je sois maman de quatre enfants ; mon métier de chroniqueuse et journaliste pour l'émission « Les Maternelles ». Selon moi, dans l'éducation, il est important que coexistent les besoins de l'enfant et la vraie vie, en se recentrant sur l'élève.

LH Océanes : Quels sont les enjeux d'une rentrée réussie en maternelle ?

M.P. : La rentrée en maternelle ne se construit pas sur une seule journée mais sur l'année. Elle conditionnera le rapport de l'enfant – et de ses parents – à l'école pendant la quinzaine d'années qui suivra. Devenir élève, c'est un métier ! L'enjeu est donc de prendre conscience

de ce qui se joue et de gagner en confiance : chacun a son rôle à jouer.

LH Océanes : Quels messages la conférence transmettra-t-elle ?

M.P. : Il faut déconstruire les idées reçues. Pour cela, nous partirons des craintes et des peurs, légitimes car la marche est haute entre le temps de la crèche ou de l'assistante maternelle et celui de l'école. Il faut faire comprendre les attentes de celle-ci. Une meilleure information permet d'accompagner l'enfant en se mettant à sa hauteur, d'autant qu'il est dans une temporalité particulière, entre 2 ans et demi et 3 ans. Le propre rapport des parents à l'école, leur vécu, entre aussi en jeu. Il s'agit d'établir un état des lieux le plus proche possible de la réalité. Toujours est-il qu'il n'y a pas qu'une seule recette pour une rentrée réussie.



LE HAVRE URBAN TRAIL : PLUSIEURS PARCOURS, UNE MÊME PASSION

Du 29 au 31 mai, Le Havre vibrera au rythme de l'Urban Trail : le kilomètre seniors, les courses jeunes, la verticale, le 7 km en forme, le 12 km, ainsi que les immanquables semi-marathon et marathon, véritables défis par leurs parcours engagés et leurs dénivelés vertigineux. Plus de 8 000 participants sont attendus au départ.

Ils participent à l'événement

Jessy Dechamps, vers un nouveau podium ?



Deuxième du semi-marathon en 2023, vainqueur du 12 km en 2024 puis de la verticale en 2025, Jessy Dechamps est l'un des visages forts du LHUT. Chez lui, la performance ne raconte pourtant qu'une partie de l'histoire. En 2023, sa mère l'avait vu terminer deuxième. Depuis sa disparition, cette course a pris pour lui une résonance particulière. « Le LHUT tombe le jour de la fête des Mères. C'est devenu une date encore plus importante pour moi », confie-t-il. Un attachement qui donne à son engagement une dimension singulière. L'année suivante, revenu sur le

12 km, il avait « vraiment à cœur de faire quelque chose ». Il s'impose, vivant à l'arrivée « un moment d'émotion fort » avec sa petite sœur. Le LHUT est alors devenu « une course symbolique ». Cette année, il s'élancera sur le marathon avec la même intensité. « Je veux juste faire une excellente course, être combatif du début à la fin », annonce-t-il, avant de prévenir : « C'est la course où je vais prendre le plus de risques. » Côté préparation, il insiste sur un point clé : apprendre à repartir avec les jambes lourdes. Le LHUT se joue aussi là, dans la capacité à se relancer après les escaliers.

Marie Midena, l'envie de varier sans renoncer



Fidèle au LHUT depuis quatre ans, Marie Midena a déjà couru le semi-marathon et le marathon. Cette année, elle change de registre avec le 12 km. Un choix dicté par son calendrier sportif : « Je prépare le marathon de la Liberté à Caen, une semaine après le LHUT. Comme il me tenait à cœur d'y participer, j'ai trouvé le bon compromis avec le 12 km. » Ce changement de format implique une préparation différente. « Le 12 km ne se prépare pas de la même façon », souligne-t-elle. Ici, l'intensité est plus marquée : « Avec un rythme plus élevé, le travail en fractionné prend

toute son importance. » Son attachement à l'événement reste fort : « Courir dans ma ville est ce qui me plaît le plus, surtout avec l'ambiance du LHUT. » À celles et ceux qui s'y inscrivent pour la première fois, elle recommande de ne pas négliger la préparation physique : « Un bon entraînement en montée est essentiel », notamment dans les escaliers de Montmorency ou du côté de l'impasse de la Sous-Bretagne.

Norman Bobby, des coulisses à la ligne de départ



Norman Bobby et son fils

Membre du HAC Triathlon au moment de la création de l'épreuve en 2017, Norman Bobby a participé aux deux premières éditions côté organisation, avant de passer derrière la ligne de départ : marathon en 2023 et 2025, semi-marathon en 2024. Il rappelle que le projet, lancé dans le cadre des 500 ans du Havre, reposait sur une idée simple : relier la ville haute et la ville basse par la course, en traversant « des endroits un peu délaissés par les autres épreuves », afin de « faire découvrir la cité océane ». Lors de l'édition 2025, retrouver ses proches tout au long du parcours lui avait donné un second souffle. « Mes enfants et ma femme étaient là, ça rebooste », sourit-il. Parmi ses souvenirs les plus forts, l'arrivée avec son fils : « J'ai passé la ligne d'arrivée avec lui et je lui ai donné la médaille ! » Cette année, Norman Bobby s'engagera sur le semi-marathon, « pour changer de format ». Son conseil : ne pas hésiter à marcher dans certaines montées pour mieux repartir ensuite, et penser à s'hydrater avant d'être dans le dur.

Sofiane Aboulabbas, la relève



Sofiane (à droite) et son frère

À 13 ans, Sofiane Aboulabbas incarne déjà la relève du LHUT. Après les courses jeunes, il revient sur le 7 km avec l'envie de progresser. Ce qu'il apprécie avant tout, c'est « la bonne ambiance des courses et du village », mais aussi « les parcours, surtout sur le 7 km, avec le coucher du soleil ». Passer à un format plus long lui a donné envie d'aller plus loin : « Gravier les échelons jusqu'au marathon », dit-il. Sa progression, il la partage en famille. En 2025, il a couru avec son grand frère : « C'est avec Naïm que j'ai battu mon record ! » Cette année, son objectif est simple : « Profiter

au maximum et faire un chrono de moins de quarante minutes ! » Son message aux plus jeunes : ne pas hésiter à participer, car « les spectateurs seront toujours là pour les soutenir ». Son ultime conseil serait : courir, se fixer peu à peu une distance ou un chrono, et surtout prendre du plaisir.



Bernard Lemaire, Maurice Grandet et Gaston Raoult

TROIS HAVRAIS BÉATIFIÉS ENTRENT DANS L'HISTOIRE

En 1944-1945, au cœur de la Seconde Guerre mondiale, trois jeunes Havrais meurent en déportation pour avoir refusé de renoncer à leurs convictions. Leur béatification, célébrée en 2025, ravive une mémoire locale profondément liée à l'Histoire nationale et aux commémorations du 8 mai 1945.

Arrêtés pour leurs activités auprès d'autres jeunes travailleurs, les trois Havrais – Bernard Lemaire, Maurice Grandet et Gaston Raoult – ont été assassinés pour leur acte de résistance. Dans la France occupée, la guerre ne se joue pas uniquement sur les champs de bataille. À partir de 1943, le Service du travail obligatoire (STO) contraint des centaines de milliers de jeunes à partir travailler en Allemagne. Dans cet univers surveillé, certains poursuivent leurs engagements, notamment religieux et solidaires. Ces initiatives, perçues comme subversives, sont rapidement dans le viseur des autorités nazies qui traquent toute forme de résistance, même « spirituelle », et ciblent notamment les mouvements de jeunesse et les réseaux d'entraide liés à l'action catholique, accusés d'influencer les travailleurs français. Réunions clandestines, entraide, soutien moral étaient autant d'actes faisant l'objet d'une sévère répression. Celle-ci s'intensifie à partir de la fin 1943. C'est dans ce contexte que trois jeunes Havrais sont arrêtés puis déportés.

La fidélité jusqu'au bout

Bernard Lemaire et Maurice Grandet, nés en 1920, ont grandi au Havre dans des milieux populaires. Tous deux menuisiers, ils se rencontrent jeunes et partagent un engagement fort au sein de la Jeunesse ouvrière chrétienne. Lorsque le STO les réquisitionne et les envoie en Allemagne en 1943, ils choisissent de rester fidèles à cet engagement. À Cologne, malgré la surveillance, ils organisent des rencontres, soutiennent leurs camarades, visitent les malades et tentent de préserver une forme de dignité collective dans un quotidien marqué par la contrainte et la peur. Leur action clandestine, jugée dangereuse par les autorités nazies, conduit à leur arrestation par la Gestapo en juillet 1944. Déportés au camp de Buchenwald, ils meurent du typhus en octobre de la même année, à quelques jours d'intervalle.

Originaire de Sanvic, Gaston Raoult appartient à une autre sphère, celle du scoutisme. Né en 1921, il développe très tôt un sens du collectif et du service. Envoyé en Allemagne dans le cadre du STO, il poursuit, lui aussi, des activités d'entraide et d'animation

auprès des travailleurs français. Dans un environnement particulièrement dur, il maintient un esprit de fraternité et de solidarité. Accusé d'être à la tête d'un réseau, il est arrêté en septembre 1944. Déporté à Buchenwald, il y meurt en janvier 1945. Dans son carnet personnel, il évoque la nécessité de « tenir » malgré tout, révélant une détermination et une lucidité remarquables face à l'épreuve.

Une reconnaissance tardive

En décembre 2025, une cérémonie de béatification à Notre-Dame de Paris honore cinquante Français morts en déportation « en haine de la foi », parmi lesquels les trois Havrais. Cette reconnaissance met en lumière une forme de résistance souvent méconnue, plus quotidienne, du lien aux autres, du refus de céder à la déshumanisation. Elle salue le parcours de jeunes engagés, dont l'action s'inscrit aussi dans l'histoire de la Résistance. Au Havre, leur mémoire reste bien présente, portée notamment par le Comité Fidélité et par plusieurs lieux de mémoire qui rappellent leur engagement et leur destin.

Le 8 mai 1945 marque la fin de la guerre en Europe, mais aussi la révélation de l'horreur des camps. Derrière les chiffres, il y a des parcours, des histoires. Les trajectoires de Bernard Lemaire, Maurice Grandet et Gaston Raoult donnent un visage à cette histoire. À travers eux, c'est toute une génération de jeunes qui a résisté, souvent dans l'ombre. À l'heure des commémorations, leur destin rappelle que la Résistance ne fut pas uniquement militaire, mais aussi humaine, morale et collective. Ces trois Havrais incarnent une mémoire locale qui rejoint l'Histoire nationale et la mémoire universelle des victimes de la barbarie et de celles et ceux qui ont tenu, jusqu'au bout.

Cet article a été réalisé avec l'aide du Comité Fidélité.



La bibliothèque Raymond-Queneau se réinvente

Après un an de travaux, la nouvelle bibliothèque Raymond-Queneau a ouvert ses portes au public le 25 avril au sein de la galerie commerciale Le Grand Cap. Septième bibliothèque du réseau de lecture publique havrais, elle complète le maillage du territoire et dessert un quartier d'environ 10 000 habitants.

Depuis plus de dix ans, la politique publique Lire au Havre œuvre pour faire de la lecture une pratique du quotidien, accessible à tous. Portée par la Ville et ses partenaires, cette ambition a déjà permis la rénovation de plusieurs équipements, la mise en service d'un bibliobus, la création de relais lecture et, en 2015, l'ouverture de la bibliothèque Oscar-Niemeyer, au pied du Volcan.

L'année 2025 a été marquée par le chantier de rénovation de la bibliothèque Raymond-Queneau, installée sur la place éponyme depuis 1978. Sa réouverture dans le centre commercial Le Grand Cap rend hommage à l'écrivain havrais à l'occasion du 50^e anniversaire de sa disparition.

Faire entrer la lecture dans la vie quotidienne

Ce déménagement crée l'opportunité de réinventer les espaces vacants d'une galerie commerciale pour y faire entrer la culture. Il permet au réseau de lecture havrais de se rapprocher d'un public intergénérationnel et de s'inscrire dans ses habitudes de consommation. Située à l'angle de la galerie

principale, la bibliothèque, desservie par le tramway, dispose d'un parking et devient ainsi un ancrage culturel et social pour le quartier. Ce projet redonne vie à quatre cellules commerciales vacantes, réunies en un espace moderne de 650 m². Comme dans le reste du réseau havrais, les services proposés sont accessibles gratuitement : prêt de documents, animations, ressources numériques, accompagnement aux démarches en ligne...

Une bibliothèque vivante, pour tous les usages

Bien plus qu'un lieu consacré à la lecture, la bibliothèque s'affirme comme un véritable espace de vie, de rencontres et de découvertes. Pensée pour accueillir tous les publics, elle offre une salle d'étude propice au calme et à la concentration, un espace dédié aux tout-petits favorisant l'éveil à la lecture, ainsi qu'une large place accordée aux jeux. Un fonds de jeux de société, disponible sur place ou à l'emprunt, complété par quelques jeux géants, enrichit ainsi l'offre proposée. La bibliothèque dispose également d'un espace modulable, conçu pour accueillir animations, temps collectifs et projets portés

par les associations et partenaires du territoire. Le service « J'emprunte un bibliothécaire », quant à lui, vous donne un coup de main pour tout autre besoin lié au numérique. À l'instar des autres bibliothèques du réseau, une programmation d'animations culturelles est proposée : expositions, visites guidées, rencontres thématiques et d'auteurs, ateliers créatifs de coloriage, d'écriture ou de fabrication de petits films en stop-motion.

Parallèlement, l'équipe s'étoffe et les horaires sont élargis : une trentaine d'heures d'ouverture hebdomadaires sont prévues, avec deux journées en continu : mardi et jeudi de 13 h 30 à 18 h, vendredi de 13 h 30 à 19 h, mercredi et samedi de 9 h 30 à 18 h. Même en dehors de ces créneaux, les usagers munis d'une carte d'abonnement peuvent accéder à la salle d'étude ou retirer leurs documents dans les casiers en libre-service installés dans la galerie.

[Retrouvez la programmation complète de la bibliothèque Raymond-Queneau sur \[bibliotheques.lehavre.fr\]\(http://bibliotheques.lehavre.fr\).](#)

Dossier réalisé par Anaïs Debus ■

Qui était Raymond Queneau ?



© Keystone-France/Gamma Rapho via Getty Images

Figure majeure des Lettres françaises, Raymond Queneau a marqué son époque par son parcours singulier. Poète et romancier, il naît au Havre en 1903 et grandit dans une famille de commerçants. Très jeune, il se réfugie dans les livres et part à 17 ans étudier la philosophie à la Sorbonne. Il rejoint le surréalisme en 1924 avant de rompre avec ce mouvement en 1930. Cette expérience inspire son roman *Odile*. Raymond Queneau se consacre ensuite à l'étude des « fous littéraires » et publie *Les Enfants du limon* en 1938. Engagé chez Gallimard, il devient directeur de l'Encyclopédie de la Pléiade. Après la Libération, il connaît le succès avec le poème *Si tu t'imagines*, chanté par Juliette Gréco. Son roman *Zazie dans le métro* lui apporte une notoriété inattendue. En 1960, il fonde avec le mathématicien François Le Lionnais un groupe de recherche en littérature expérimentale : l'OuLiPo. Il fait partie d'une génération d'artistes dont la carrière a rayonné bien au-delà de leur ville d'origine sans pour autant l'oublier. Ville de son enfance, il revenait fréquemment au Havre et vers la mer dont il parsemait toute son œuvre de références.



© Philippe Briard

Françoise Sogno, architecte du projet

LH Océanes : Vous avez travaillé à la rénovation du site Oscar-Niemeyer. Quel est l'enjeu de celle de la bibliothèque Raymond-Queneau ?

Françoise Sogno : Installer un équipement public de proximité, à la fois culturel et social, au sein d'un centre commercial est un véritable enjeu contemporain. Dans un contexte où la réduction de l'artificialisation des sols devient une priorité, il est essentiel de réfléchir à la reconversion des espaces existants. Les constructions commerciales ou industrielles du XX^e siècle ne répondent plus aux modes de vie actuels. J'ai tout de suite adhéré à la démarche de la Ville du Havre d'investir la friche des quatre cellules commerciales vacantes de la galerie Le Grand Cap. Ce projet traduit une dynamique inverse : c'est la ville qui va vers ses habitants, c'est le centre qui se déplace vers la périphérie.

LH Océanes : Comment transforme-t-on des cellules commerciales en bibliothèque ?

F.S. : Les cellules commerciales, très disparates en termes de matériaux et d'agencement, ont été complètement curées. Elles révèlent désormais une belle hauteur sous plafond de six mètres, ce qui nous a permis de retravailler le volume en y intégrant un plafond en bois, dessiné comme une vague. Les matériaux utilisés sont ceux d'un équipement public de qualité, bien différents de ceux d'un local commercial classique. La bibliothèque se distingue des commerces environnants par son atmosphère feutrée, tant sur le plan sonore que visuel. Elle constitue une véritable parenthèse, un espace de respiration dans l'agitation du centre commercial. Le parcours à l'intérieur est fluide, organisé autour d'un bloc central qui délimite plusieurs ambiances : des alcôves calmes pour lire ou regarder un film, des espaces plus ouverts propices aux échanges et à la convivialité. Chacun peut y trouver sa place, dans un cadre collectif accueillant.

LH Océanes : Qu'est-ce qui distingue ce projet de vos autres réalisations de bibliothèques ?

F.S. : L'enjeu principal ici, c'est la visibilité. Il ne s'agit pas d'une façade de bâtiment classique, mais d'une vitrine commerciale. Nous l'avons pensée comme un espace fonctionnel à part entière, modulable selon les usages, avec des rideaux pour créer des occultations ponctuelles et des écrans interactifs diffusant la programmation du réseau des bibliothèques. Un travail spécifique a été mené sur la signalétique : une vitrophane évoquant le thème du jeu court le long de la façade, jusqu'à l'entrée principale et dans la galerie. Elle signale clairement la présence de la bibliothèque et invite à y entrer. Passé la surprise de voir un espace culturel au milieu de locaux commerciaux, le visiteur identifie rapidement ce nouvel espace qui l'invite à passer la porte d'entrée.

Chiffres clés de la bibliothèque Raymond-Queneau

650 m² d'espaces aménagés

100 places assises dont 19 en salle de travail et d'animation

12 000 livres et documents

1 000 jeux de société



Les membres de l'association Fake Live

Fake Live

« *Les talents de demain sont sur la scène du Foul Weather Festival.* »

Les 22 et 23 mai, la programmation pointue et l'ambiance unique du Foul Weather Festival reviennent au Fort de Tourneville. Depuis sa création en 2019 par l'association Fake Live, l'événement s'est imposé comme un rendez-vous incontournable des musiques indépendantes. Sa marque de fabrique consiste à dénicher les artistes qui feront l'actualité de demain. Après avoir accueilli ces dernières années des groupes comme Shame, Squid, English Teacher ou encore The Psychotic Monks, le festival poursuit sa montée en puissance avec une programmation 2026 à la fois audacieuse et résolument tournée vers l'émergence. Rock, post-punk, garage ou pop alternative, sur scène les styles se croisent, portés par des artistes venus de toute l'Europe : Cooper T, Smudged, The Olympus Quartet ou Maquina. « Le festival privilégie la proximité avec le public et l'énergie brute du live, dans une ambiance

chaleureuse et accessible », confirme l'équipe organisatrice.

Au Fort de Tourneville, les concerts se répartissent entre la Halle, le Tetris et une scène extérieure gratuite. Cette dernière accueille DJ sets et performances en accès libre, permettant à tous de profiter de l'événement. Pensé comme un véritable parcours musical, le festival invite à passer d'une scène à l'autre, à découvrir de nouvelles sonorités et à partager un moment collectif.

Au-delà de la musique, Foul Weather cultive une identité forte faite de programmation inclusive, d'engagement écologique, de restauration locale et de circuits courts. Porté par une équipe bénévole investie, le festival séduit chaque année un public plus large, bien au-delà du territoire normand.

Olivier Bouzard ■

Vendredi 22 et samedi 23 mai
Fort de Tourneville
Concerts en salles (Halle, Tetris) + scène extérieure gratuite
Pass 2 jours : 45 € / journée : 30 € (tarifs réduits et Pass Culture possibles)
Programme complet sur foulweather.fr

Po'Potes

Une adresse conviviale
 en plein cœur du Havre

Ouvert depuis le 7 mars, Po'Potes est le nouveau bar-restaurant imaginé par deux amis, Nicolas Rivet et Julian Simon. Avec des parcours complémentaires – l'un en bar, l'autre en cuisine et en boucherie – ils ont choisi de s'associer pour créer un lieu à leur image. « Nous souhaitons nous lancer ensemble et ouvrir un endroit chaleureux », expliquent-ils.

Situé au 9, place de l'Hôtel-de-Ville, l'établissement s'intègre pleinement dans la vie du centre. Avec 50 couverts et prochainement une terrasse devant le restaurant, il attire le midi les salariés du quartier et le soir les groupes d'amis. L'ambiance est conviviale, avec une volonté claire : « L'idée, c'est que les gens se sentent un peu comme chez eux », confient les gérants. Côté cuisine, Po'Potes mise sur des plats maison accessibles et généreux. Ouvert tous les midis du lundi au samedi, l'établissement propose une carte courte : trois entrées, quatre plats, trois desserts, ainsi qu'un plat végétarien et un menu de la semaine. Vous y retrouverez des classiques comme l'œuf mayonnaise, le saumon gravlax, le hachis parmentier ou encore une viande ou un poisson du moment. Une offre pensée pour s'adapter aux envies et aux budgets de chacun. Le soir, les clients peuvent partager une planche et boire un verre dans une ambiance détendue. L'établissement propose également des privatisations, déjà très appréciées pour des anniversaires ou des événements entre collègues. Avec Po'Potes, les deux associés souhaitent faire vivre un lieu simple et accueillant. « Nous voulons que les gens viennent autant pour manger que pour passer un bon moment. »

Florian Creignou ■



Julian Simon, Nicolas Rivet, les gérants, à côté du cuisinier, Damien Aubé

9, place de l'Hôtel-de-Ville
02 32 73 74 06
 [popotes.lh](https://www.instagram.com/popotes.lh)

Emmanuelle Gall,

artiste plasticienne,
et

Ari Hamot,

artiste performeuse



Emmanuelle Gall et Ari Hamot

© Nicolas Bram

**« Nous sommes reliées par nos ancêtres,
et cette maison en porte la trace. »**

À la Maison de l'armateur, Emmanuelle Gall et Ari Hamot présentent « Réminiscences – Fantômes de l'esclavage », une exposition à deux voix, entre héritage familial et mémoire de la traite. Cette rencontre artistique et intime fait émerger un récit longtemps resté dans l'ombre.

LH Océanes : Comment est née votre collaboration autour de cette exposition ?

Emmanuelle Gall : Tout est parti d'une invitation à exposer à la Maison de l'armateur. J'ai proposé à Ari Hamot de me rejoindre car cela faisait sens, à la fois artistiquement et humainement. Nous sommes reliées par nos ancêtres. Ari est descendante de la famille Foäche*, et moi d'une esclave ayant appartenu à un partenaire commercial de cette même famille. Ce lien a été le point de départ du projet.

Ari Hamot : Nous vivons toutes les deux à Marseille, mais nous ne nous connaissions pas. C'est Anaïs Gernidos, présidente de l'association Havre Mémoires & Partages, qui a permis cette rencontre. Très vite, il est apparu que nos histoires se répondaient.

LH Océanes : Comment avez-vous abordé ce lieu chargé d'histoire ?

A.H. : Nous sommes parties de la maison elle-même, de ses différents niveaux, de leurs usages d'origine : les appartements de la famille Foäche, les espaces de sociabilité, les étages réservés aux domestiques...

E.G. : Ces affectations nous ont guidées dans notre création. En raison de la fragilité du lieu et des objets historiques, on nous a invitées à investir les placards, les recoins, des espaces discrets... Cela a pris une dimension symbolique particulièrement forte. La traite négrière est une histoire longtemps restée dans l'ombre. Le fait d'occuper ces espaces cachés faisait écho à cet oubli, volontaire ou non, à un déni.

LH Océanes : Votre exposition évoque une mémoire qui « hante » la maison...

E.G. : Oui, nous avons travaillé sur cette idée. Le lieu porte déjà cette histoire, mais elle n'est pas visible. Nous avons cherché à la faire émerger, à la rendre sensible. Cette mémoire enfouie n'a pas disparu, elle n'a juste pas été racontée.

A.H. : Cela passe par des formes très différentes : des installations qui apparaissent dans les placards, des éléments qui semblent surgir. Il y a cette idée de quelque chose qui sort, qui revient.

LH Océanes : Quelles œuvres le public pourra-t-il découvrir ?

A.H. : L'exposition est construite comme un parcours. On y trouve des vitrines, des alcôves entièrement transformées, des mises en miroir entre l'histoire des esclaves et celle de la famille Foäche. Certaines installations évoluent selon les étages, comme ces plaques qui interrogent le visiteur et renvoient à une histoire qui circule, qui déborde, qui sent mauvais.

E.G. : Il y a également des silhouettes à taille réelle, des textiles marqués d'initiales brûlées sur les corps, des nasses qui évoquent l'enfermement, ou encore des moulages suggérant des présences cachées derrière les portes. Nous avons aussi travaillé à partir de produits issus des colonies, comme le sucre ou le café, et sur des éléments visuels forts : une tapisserie retraçant le parcours d'une aïeule esclave, des textes de Suzanne Lacascade, également mon aïeule, en dialogue avec un ouvrage sur l'importance de la traite écrit par Jacques-François Begouën, ancêtre d'Ari.

LH Océanes : La notion de dialogue est-elle centrale dans votre démarche ?

E.G. : Absolument. Il ne s'agit pas d'opposer deux histoires, mais de les mettre en regard. L'art permet cela : ouvrir des espaces de discussion, sans imposer une lecture unique.

A.H. : C'est un travail de mise en relation. Nos héritages sont différents, mais ils sont liés. Et c'est dans cet espace que peut se construire une réflexion.

LH Océanes : Quelle est la suite ?

A.H. : Je proposerai le 20 septembre une performance intitulée « La plombière de l'Histoire ». Elle repose sur l'idée de « déboucher » une mémoire familiale et collective, en écho aux installations présentes dans la maison, notamment à ces questions de circulation, de flux, de ce qui reste bloqué ou refoulé.

E.G. : Nous espérons que le public comprendra que la maison est habitée par des mémoires, que ces histoires sont encore là et nous traversent.

Propos recueillis par Olivier Bouzard ■

* Martin-Pierre Foäche était le propriétaire de la Maison de l'armateur.

**« Réminiscences – Fantômes de l'esclavage »
Jusqu'au 20 septembre
Maison de l'armateur - 3, quai de l'Île
De 10 h à 12 h 30 et de 13 h 45 à 18 h, tous les jours
sauf le mardi et 14 juillet
musees-mah-lehavre.fr**

EXPOSITIONS

Jusqu'au dimanche 3 mai**« En chantier »**

Entrez dans les coulisses du chantier du Muséum d'histoire naturelle : trois années de travaux racontées et dessinées avec humour par le dessinateur Sirou.

Muséum d'histoire naturelle

Du mardi 5 mai au mardi 2 juin**« Just in America », d'Alain Bertrand**

Galerie Hamon

Jusqu'au jeudi 7 mai**« Mémoires des Tréfileries »**

À l'occasion du centenaire de la disparition de Jules Durand, cette exposition retrace les souvenirs des habitants de la Cité des Tréfileries.

En collaboration avec Les Cueilleurs d'Histoires
Le Hangar Zéro



© Anne-Bettina Brunet

Du vendredi 8 mai au dimanche 20 septembre**« Réminiscences - fantômes de l'esclavage »**

À l'occasion des 25 ans de la loi reconnaissant la traite et l'esclavage comme crime contre l'humanité, et des 20 ans de l'ouverture au public du musée de la Maison de l'armateur.

Maison de l'armateur

Jusqu'au dimanche 10 mai**« In Vivo », de Patrice Balvay**
Jardins suspendus (alvéole 13)**Jusqu'au samedi 30 mai****« Mémoires Refuges », de Victor Vimont**

Forum de l'Hôtel de Ville

Jusqu'au samedi 6 juin**« Jules Durand, le Dreyfus ouvrier »**

À l'occasion du centenaire de la disparition de Jules Durand

Bibliothèque Armand-Salacrou

Jusqu'au dimanche 7 juin**« Le clos-masure, un patrimoine à vivre ! »**

Partez à la rencontre des habitants qui vivent ou travaillent au cœur des clos-masures du pays de Caux.

Maison du patrimoine



© Jacques Refuvelle

Jusqu'au dimanche 30 août**« Ports Verts : comment le port se réinvente pour un avenir plus propre ! »**

Exposition interactive visible tous les samedis et les derniers week-ends de chaque mois

Le Havre Port Center

MUSIQUE

Jeudi 7 mai à 20 h 30**Thomas Louise en trio**

Théâtre des Bains-Douches

Tarif : 13 €

Infos et réservation sur lehavre.fr

Dimanche 10 mai à 16 h 30**Féeries Fantastiques, par l'Orchestre d'Harmonie de Lillebonne**

Le Normandy

Tarifs : 15 € / 10 €

Infos et réservation sur theatrenormandy.com

Mardi 12 mai à 20 h**L'Appel du Clairon Éternel**

Jeunesses Musicales de France (JM France)

À partir de 6 ans

Théâtre de l'Hôtel de Ville

Tarifs : 10 € / 5 €

Réservation par mail à jmf.lehavre@laposte.net
Plus d'infos sur lehavre.fr



© Meng Phiu

Le Tetris

© Philippe Bréard

Jeudi 7 mai à 20 h**Insomnia**

Rap

Tarifs : 26 € / 23 €

Vendredi 15 mai à 19 h 30**HK + Red Lezards**

Chanson

Tarifs : 25,70 € / 20,70 €

Infos et réservation sur letetris.fr

VISITES

Visites Pays d'art et d'histoire

Retrouvez le programme complet sur le site lehavreseine-patrimoine.fr

Le MuMa**Collections permanentes**

Dimanches 3 et 17 mai à 14 h 30 et 16 h

Visites commentées

Dimanches 3 et 17 mai à 17 h 30

Visites « Rafale » de 15 min

Tarifs : 5 € / 3 €

Infos et inscription sur muma-lehavre.fr



© Alexandre Réty

Dimanche 3 mai à 15 h**Histoires de cimetières**

Visite à deux voix avec le comédien Jean-Pierre Guiner

Cimetière Sainte-Marie

Rendez-vous devant la chapelle

Tarifs : 5 € / 3 €

Infos et réservation sur lehavre.fr

Mardi 5 mai à 14 h**Visite guidée des serres des Jardins suspendus**

Jardins suspendus

Rendez-vous à l'accueil des serres

Tarifs : 2 € / gratuit pour les moins de 12 ans

Infos et réservation sur lehavre.fr



© Anne-Bettina Brunet

Samedis 2, 9 et 16 mai à 15 h 30

Dimanches 3, 10 et 17 mai à 15 h 30

Visite thématique : Sculptures profanes, sculptures sacrées

Abbaye de Gravelle

Tarif : 5 €

Infos et inscription sur musees-mah-lehavre.fr

Dimanche 10 mai à 10 h**Visite guidée de l'exposition « Réminiscences - fantômes de l'esclavage »**

Maison de l'armateur

Tarifs : 7 € / 5 € / gratuit pour les moins de 26 ans

Infos et inscription sur musees-mah-lehavre.fr

Vendredi 15 mai à 9 h**La Réserve en Seine**

Embarquez pour une visite commentée de la réserve naturelle en bateau.

Digue Olsen (port de plaisance)

Tarifs : 25 € / 18 €

Infos et inscription sur vedettesbaiedeseine.fr



© Arnaud Tinel

Tous les lundis et les matins du mercredi au dimanche**Visite guidée de l'abbaye de Gravelle : Le grand voyage**

Abbaye de Gravelle

Tarifs : 7 € / 5 €

Infos et inscription sur musees-mah-lehavre.fr



© Anne-Bettina Brunet

CONFÉRENCES

Mercredi 6 mai à 18 h**Littérature et histoire : la Première Guerre mondiale**

Rencontre avec les autrices

Bérénice Pichat et Violaine Lison

Maison de l'étudiant

Plus d'infos sur lehavre.fr



© Chloé Vollmer-Lo - Ornella Somma

Bérénice Pichat et Violaine Lison

Mercredi 6 mai à 18 h**Parents, bien préparer l'entrée en maternelle de votre enfant**

Dans le cadre de la programmation Un Air de famille

Le Petit Théâtre

Entrée libre et gratuite

Un service de garde d'enfants est proposé sur inscription au 02 35 19 42 24

Plus d'infos sur lehavre.fr

Mercredi 6 mai à 18 h 30**Le port de demain se construit aujourd'hui... sur les bases du port d'hier**

Les mercredis de la culture

EM Normandie

Tarif : 10 € / gratuit pour les étudiants

Plus d'infos par mail à citeculturelh@gmail.com

SPECTACLES

Le Poulailler**Mercredi 6 mai à 20 h 30****Match d'improvisation**

Par la compagnie La Frit

Vendredi 8 et samedi 9 mai à 20 h 30**Blanche Neige**

Par la compagnie Tux Hinor

Vendredi 15 et samedi 16 mai à 20 h 30**Un homme sanguin, d'Eugène Labiche**

Par la compagnie Clin d'œil

Le Poulailler

Tarif : 5 €

Infos et réservation sur lepoulailler-lehavre.fr**Jeudi 7 mai à 20 h 30****Les Mandibules, de Louis Calaferte**

Théâtre

Tadam Théâtre

Tarifs : 10 € / 6 € pour les étudiants et les moins de 18 ans

Infos et réservation sur tadamcie.fr**Vendredi 15 mai à 20 h****Les Improbables**

Spectacle d'improvisation

Le Normandy

Tarifs : de 9 € à 23 €

Infos et réservation sur theatrenormandy.com

ATELIERS

Atelier moulage de main

© Charlotte Huard

Immortalisez votre main lors d'un atelier participatif proposé dans le cadre de la programmation 2026 d'Un Été Au Havre.

Jeudi 7 mai de 18 h à 20 h**Vendredi 22 mai de 18 h à 20 h**

Le CEM

Mardi 12 mai**de 11 h 30 à 15 h 30**

Université Le Havre Normandie

Gratuit

Plus d'infos sur lehavre.fr**Mercredi 13 mai à 14 h****Atelier numérique : Création 3D**

Pôle Simone-Veil - Gratuit

Plus d'infos au pôle Simone-Veil

Samedi 16 mai à 14 h**Atelier numérique : Détective du web**

Pôle Simone-Veil - Gratuit

Plus d'infos au pôle Simone-Veil

ÉVÉNEMENTS



© Didier Carpentier

Fête de la Saint-Yves, samedi 16 et dimanche 17 mai

Vide-greniersRetrouvez la liste des vide-greniers sur lehavre.fr

D.R.

Du mardi 5 mai au mardi 26 mai**Squ'art et concert**

Profitez de concerts conviviaux au cœur des squares de vos quartiers.

Divers lieux

Retrouvez le programme complet sur lehavre.fr.**Vendredi 8 mai à partir de 10 h 45****Commémorations du 8 mai 1945**Programme de la cérémonie à retrouver sur lehavre.fr.

© Philippe Bréard

Les Fabriques de la Ville du HavreRetrouvez l'ensemble des animations proposées par les Fabriques sur lehavre.fr, rubrique Annuaire des équipements municipaux.

SPORTS

Vendredi 8 mai à 20 h**STB Le Havre / Tarbes-Lourdes PB**

Docks Océane

Horaires et tarifs sur stblehavre.com**Dimanche 10 mai à partir de 9 h 30****Les 10 bornes du Havre**35^e édition - Trois formats :

10 km / 5 km / relais 2 x 5 km

Départ de l'esplanade de la plage

Tarifs : de 9 € à 18 €

Infos et inscription sur lehavre.fr

© Werner Le Doaré

Dimanche 10 mai**HAC Foot / OM**

Stade Océane

Horaires et tarifs sur hac-foot.com**Dimanche 17 mai à partir de 8 h 45****Yellow Run**

Course-marche solidaire de 6 km

Organisée par l'association Humani'Terre

Rendez-vous sur le quai de Southampton

Tarifs : 8 € / 6 € / 4 €

Plus d'infos sur lehavre.fr**Dimanche 17 mai de 9 h à 12 h****Dimanche gonflé**

Piscine Édouard-Thomas

Tarifs : 4 € (un enfant et un adulte)

+ 1 € par enfant ou adulte supplémentaire

Inscription sur place ou par téléphone

au 02 35 26 57 18

Plus d'infos sur lehavre.fr**Chaque vendredi de 16 h à 17 h (hors vacances scolaires)****Cours de remise en forme**

Animation gratuite destinée aux parents

Fabrique Bois-au-Cog

Inscription obligatoire au 02 35 19 42 24

Accueil en crèche pour les enfants

de moins de 3 ans, de 15 h 30 à 17 h 30

Plus d'infos sur lehavre.fr

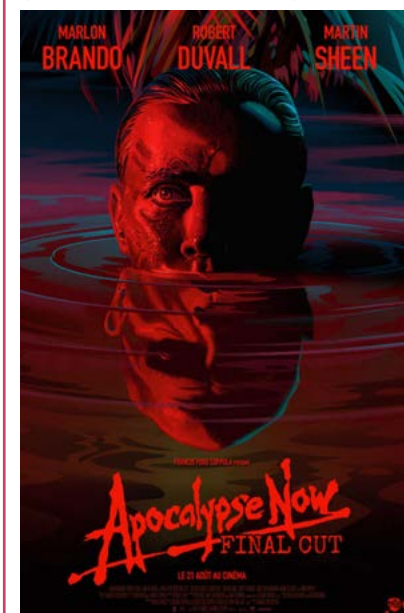
PROJECTIONS

Le Studio**Jusqu'au dimanche 3 mai****Mémoires d'un condamné****de Sylvestre Meinzer**

(Documentaire, France, 2017, 1 h 21)

Jusqu'au mardi 5 mai**Apocalypse Now Final Cut****de Francis Ford Coppola**

(États-Unis, 1979, 3 h 02)

**Still Life de Jia Zhangke**

(Chine, 2006, 1 h 40)

Jusqu'au mardi 12 mai**Juste avant la nuit de Claude Chabrol**

(France, 1970, 1 h 46)

Plus d'infos sur cinema-lestudio.fr

3, rue du Général-Sarrail

Tarifs : de 3 € à 7 €

Mardi 5 mai à 20 h**Revoir le Normandy**

Un documentaire d'Alice Duval-Barré

Théâtre Le Normandy

Tarif : 5 €

Infos et réservation sur theatrenormandy.com**Jeudi 7 mai à 20 h 45****Ciné-rencontre Food Coop**

Par La Mouette, magasin coopératif et participatif

En présence du réalisateur Tom Boothe

Le Sirius

Tarif : 6,60 €

Plus d'infos sur lehavre.fr

CONCERT

A VOCE DI A TERRA

JEUDI 21 MAI
20H
THÉÂTRE
DE L'HÔTEL DE VILLE
Tarifs et réservations :
thv.lehavre.fr

Éléonore Pancrazi
mezzo-soprano
Julien Beautemps
accordéon

LE HAVRE URBAN TRAIL



42KM 21KM 12KM 7KM



29 AU 31 MAI
2026

INSCRIS-TOI SUR
WWW.LHUT.FR

- Courses Jeunes - Kilomètre Séniors
- La Verticale
- Village, buvette, animations

Le Havre fête l'Europe

Rendez-vous le 28 mai 2026
au Magic Mirrors



Ville du Havre - 04/26 - Imprimerie de la Ville du Havre -     



Retrouvez le programme sur lehavre.fr

MDE76
MAISON DE L'EUROPE DE LA SEINE-MARITIME



leHavre 